



Distr. LIMITÉE

UNEP(DEPI)/CAR IG.47/INF.3
25 septembre 2023

Original: ANGLAIS

Sixième réunion des Parties contractantes (COP) au Protocole concernant la pollution due à des sources et activités terrestres (LBS) dans la région des Caraïbes

Oranjestad, Aruba, le 25 octobre 2023

MISE A JOUR DU PROGRAMME COSTA (COLLABORATION FOR OIL SATELLITE TRACKING IN THE AMERICAS)

Pour des raisons de santé et de sécurité publiques liées à la pandémie de COVID-19, cette réu au format électronique pour les télécharger si nécessaire.

Mise à jour du programme COSTA (Collaboration for Oil Satellite Tracking in the Americas)

Xiaofang 'Bonnie' Zhu, NOAA

1. Contexte

Les marées noires dans les régions océaniques et côtières constituent une menace majeure pour l'écosystème marin, pour l'industrie de la pêche et du tourisme et pour l'économie bleue dans le monde entier. Dans la région des Amériques et des Caraïbes, les grands déversements d'hydrocarbures, tels que le déversement de BP Deepwater Horizon en 2010, le déversement de pétrole au Brésil en 2019 et le déversement de pétrole au Pérou en 2022, ont causé des milliards de dollars de dommages et d'effets durables sur les écosystèmes et la faune, tandis que les petits déversements provenant de plateformes de forage pétrolier et d'oléoducs, de l'industrie du transport maritime et des croisières sont beaucoup plus fréquents et tout aussi néfastes pour l'environnement.

Pour gérer les risques liés aux déversements d'hydrocarbures, la télédétection par satellite des déversements d'hydrocarbures est un outil important pour les cartographier et les caractériser, en vue d'intervenir et de les atténuer. Les progrès récents de la télédétection par satellite ont permis d'accroître le nombre de capteurs dans l'espace, avec une résolution temporelle et spatiale plus élevée, et d'obtenir des images plus abordables et souvent gratuites de la surveillance de routine. Les programmes de surveillance de routine en temps quasi réel sont essentiels à la détection précoce des défaillances et des fuites des équipements des installations pétrolières, à la détection des déversements intentionnels de cale à partir de navires, et à la fourniture de renseignements urgents sur l'étendue et les mouvements d'hydrocarbures, lors de déversements importants.

Lors de la IG19/COP16 de la Convention de Cartagena, au mois de juillet 2021, l'utilisation de satellites pour détecter les déversements d'hydrocarbures a été reconnue comme une priorité régionale en matière d'intervention et d'atténuation des déversements d'hydrocarbures. Plus précisément, les décisions finales de l'IG 19 sont de : 1) « Recommander que le Secrétariat de l'ONU renforce la collaboration dans la région en matière de surveillance des déversements d'hydrocarbures. » 2) « Demander au Secrétariat, aux CAR et aux autres organismes partenaires, d'explorer activement les possibilités de reproduire et d'intensifier la formation en détection de déversements d'hydrocarbures, à l'aide de la technologie de télédétection, ainsi que d'autres polluants émergents. »

Le programme COSTA, qui signifie Collaboration dans le dépistage par satellite des hydrocarbures dans les Amériques, (Collaboration for Oil Satellite Tracking in the Americas), est un effort international visant à aider les pays à mettre en place des capacités de surveillance des déversements d'hydrocarbures par satellite, en temps

quasi réel, dans la région du golfe du Mexique, des Caraïbes et des Amériques. Le programme est soutenu par le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), le Groupe d'observation de la Terre (GEO) et la Commission océanographique intergouvernementale (COI). Le programme de surveillance par satellite des déversements d'hydrocarbures a été développé et dirigé par le Service d'analyse par satellite SAB (Satellite Analysis Branch) de l'Administration américaine responsable de l'étude des océans et de l'atmosphère (NOAA- National Oceanic and Atmospheric Administration) des États-Unis, en fonction de sa propre surveillance opérationnelle de la zone économique exclusive (ZEE) des États-Unis. En juillet 2021, Trinidad-et-Tobago a rejoint la NOAA pour surveiller les plateformes pétrolières, les oléoducs et les rejets d'hydrocarbures par les navires dans leur zone économique exclusive (ZEE), à la suite d'un cours de formation approfondi de 7 semaines de la NOAA.

2. **Activités**

Depuis la dernière COP19, les partenaires de COSTA se sont multipliés. Les partenaires actifs sont maintenant le Mexique, le Pérou et la Colombie, en plus des États-Unis et de Trinidad-et-Tobago.

À la mi-2022, les scientifiques mexicains du Consortium de recherche du golfe du Mexique (CIGOM) et du Centre interdisciplinaire de recherche et d'études sur l'environnement et le développement (CIEMAD) ont reçu une formation COSTA et un soutien au développement des capacités. Le CIGOM surveille maintenant la partie sud du golfe du Mexique où les installations pétrolières sont abondantes, avec des plans futurs pour couvrir une plus grande zone.

Le Pérou a également rejoint COSTA en 2022, à la suite d'un déversement dévastateur d'hydrocarbures par un pétrolier en janvier 2022, où plus de 10 000 barils de pétrole brut se sont déversés d'un pétrolier dans l'océan Pacifique, au large des côtes de Lima. Une Charte internationale des catastrophes a été activée. Avec la coordination du Groupe d'observation de la Terre dans les Amériques (AmeriGEO), la NOAA a travaillé pour appuyer l'intervention du Pérou au déversement d'hydrocarbures, y compris un soutien satellitaire. Conscients de l'importance de la surveillance par satellite des déversements d'hydrocarbures, le Pérou et AmeriGEO ont pris des dispositions pour que le Pérou développe ses capacités avec COSTA, en 2022, et une surveillance quotidienne a été établie avec succès, à la fin de 2022.

L'Autorité maritime colombienne DIMAR est le dernier partenaire à rejoindre COSTA et le suivi de sa ZEE des Caraïbes et du Pacifique devrait commencer plus tard dans l'année.

Outre les nouveaux partenaires, l'Institut des affaires maritimes (IMA) de Trinidad-et-Tobago a commencé à étendre sa zone de surveillance pour couvrir les pays des Caraïbes orientales et la côte sud des Caraïbes, qui s'étend des territoires néerlandais d'outre-mer d'Aruba, Bonaire et Curaçao au Guyana. Le Centre régional d'urgence,

d'information et de formation sur la pollution marine-Caraïbes (CAR-REMPEITC) et le PNUE travaillent en coordination avec l'IMA et la NOAA pour faire en sorte que les rapports sur les hydrocarbures générés par l'IMA puissent être utilisés par les pays, en temps voulu.

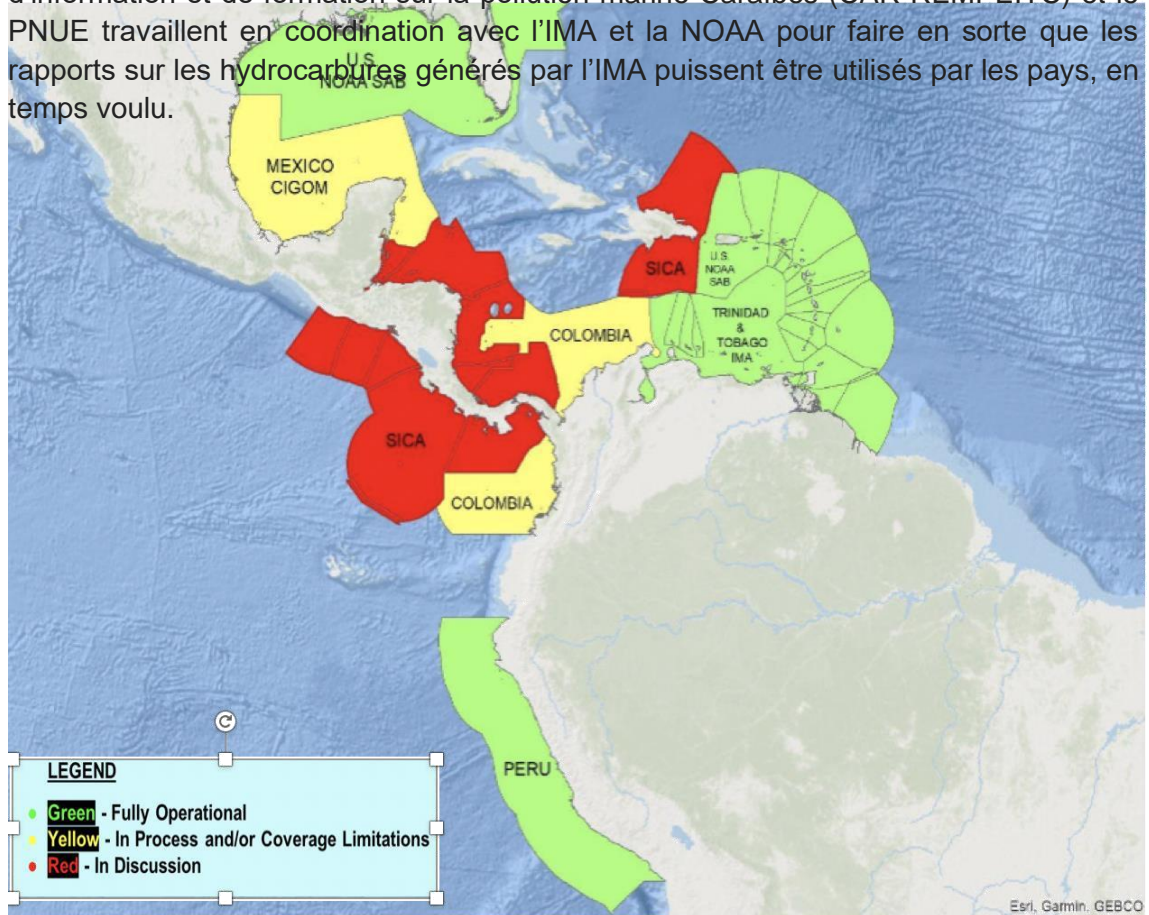


Figure 1 : La couverture actuelle de la surveillance par satellite des déversements d'hydrocarbures, par le biais du programme COSTA, depuis le mois d'avril 2023.

3. Prochaines étapes/à l'avenir

Dans un avenir proche, COSTA se concentrera sur le renforcement des capacités dans la région des Caraïbes et des Amériques. COSTA travaille avec des organisations ou des agences qui peuvent servir de centres régionaux couvrant de vastes zones, y compris les ZEE de plusieurs pays. Cela garantit un nombre raisonnable de participants COSTA qui peuvent travailler ensemble étroitement et efficacement et encourage également les collaborations entre les pays. La vision de COSTA est focalisée sur les centres régionaux comme une approche plus pratique pour que chaque nation individuelle mette en place des capacités de surveillance du pétrole. Par exemple, le SICA (Système d'intégration de l'Amérique centrale) a manifesté son intérêt pour y adhérer, avec une zone couvrant les eaux de huit pays d'Amérique centrale. L'Autorité maritime jamaïcaine a également manifesté son intérêt à rejoindre le COSTA, et éventuellement à couvrir la Jamaïque et ses environs.

Au fur et à mesure que le nombre de partenaires de COSTA augmente, il existe des possibilités de partager de nouvelles technologies et des techniques entre les partenaires, et de se soutenir mutuellement en cas de déversements majeurs. Par exemple, l'Institut des affaires maritimes de Trinidad-et-Tobago explorera bientôt les tours SAR (Radar à synthèse d'ouverture) (des tours radar sur terre près des eaux côtières à haut risque pétrolier), qui pourraient fournir des données précieuses pour valider la détection d'hydrocarbures par satellite. La NOAA explore également des évaluations satellitaires de l'épaisseur du pétrole dans l'eau et l'identification par satellite du pétrole échoué. Ces caractéristiques d'hydrocarbures nouvellement identifiées peuvent être ajoutées au rapport de déversement d'hydrocarbures, une fois que les techniques auront été plus développées. Pour communiquer et collaborer efficacement, des réunions trimestrielles ou semestrielles doivent être organisées entre les partenaires de COSTA pour fournir des mises à jour du programme, résoudre des problèmes et collaborer sur des défis et des technologies en commun. Le Google Drive partagé ou des pages Web peuvent être utilisés pour organiser des réunions et des collaborations.

À long terme, COSTA pourrait aider d'autres régions du monde qui ont besoin d'une surveillance par satellite des déversements d'hydrocarbures. Les membres d'AfriGEO ont approché de manière informelle COSTA pour développer des capacités similaires de surveillance du pétrole par satellite. Au fur et à mesure que COSTA se consolide et se développe, il envisagera de tendre la main aux pays africains pour les aider dans leur développement de surveillance pétrolière. Enfin, en plus des déversements d'hydrocarbures, d'autres paramètres environnementaux pourraient être ajoutés dans la surveillance par satellite. Par exemple, NOAA SAB se prépare à surveiller opérationnellement les fuites de méthane des plateformes pétrolières et gazières au large et d'autres membres du COSTA sont intéressés à faire de même. D'autres exemples incluent la surveillance des navires par satellite et la surveillance des incendies, pour lesquelles les membres de COSTA ont manifesté de l'intérêt.

4. **Recommandation/Décision**

Nous remercions le secrétariat de son appui continu au programme COSTA. Nous encourageons les pays membres de la région des Caraïbes à soutenir et à bénéficier des efforts de surveillance de l'IMA, dans la région des Caraïbes orientales et méridionales. Nous encourageons également les pays et les territoires de la région des Caraïbes à collaborer avec COSTA au sujet de l'établissement d'un programme régional de surveillance des déversements d'hydrocarbures, là où il n'y en a pas actuellement (p. ex., Bahamas, Turks et Caïques et près de la région des Grandes Antilles). Le programme COSTA évalue également l'intérêt de la région pour d'autres activités de surveillance environnementale par satellite, telles que la détection des navires, des incendies, des débris marins et du méthane.